

Méditation-Prière-Dimanche 12.03.2023



3^e dimanche de Carême

- Première Lecture :  [Exode 17 3-7](#)
Psaume :  [Psaume 95 1-2, 6-9](#)
Deuxième Lecture :  [Romains 5 1-2, 5-8](#)
Évangile :  [Jean 4 5-42](#)

Lecture du livre de l'Exode Ex 17, 3-7)

En ces jours-là,

dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de **la soif**.

Il **récrimina** contre Moïse et dit :

« **Pourquoi** nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« **Que vais-je faire** de ce peuple ?

Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse :

« **Passes devant le peuple,**
emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël,
prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil,
et **va !**

Moi, je serai là, devant toi,

sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher,

il en sortira de l'eau,

et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant :
« **Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ?** »

Quelle merveille cette lecture et quelle actualité.

Le peuple était dans le **désert** et ne cessait de regretter les marmites d'Égypte.

Il souffrait de la **soif**.

Il **récriminait** contre Dieu et contre Moïse.

Comme nous pouvons-nous retrouver dans cette situation !

Individuellement et, ou, collectivement nous pouvons nous trouver au désert; un désert imposé ou un désert librement choisi.

Mais dans tous les cas nous ferons l'expérience de la tentation de nos récriminations et de nos différentes soifs.

De quoi, de qui, avons-nous soif ?

De quel manque souffrons-nous ?

Qu'est-ce que nous regrettons ?

Comme le peuple nous sommes tentés de chercher **des responsables** de nos manques et comme eux nous nous posons si souvent la question des « **pourquoi** ».

Moïse **entend** la souffrance de son peuple. Il se sent menacé, il a **peur** pour sa vie.

Dans nos déserts nous aimerions rencontrer des compagnons de route qui entendent nos misères, nos souffrances, des compagnons de route qui crient vers Dieu pour nous quand nous n'en avons plus la force.

Seigneur donne-nous ces compagnons!

Mais à notre tour nous pouvons aussi être ces compagnons.

Seigneur donne-nous d'entendre la souffrance de ceux et celles qui nous entourent, qui croisent notre route et de crier vers Toi pour eux.

Fais de nous comme Moïse des êtres responsables et solidaires qui se posent des questions pour nos proches et qui ne viennent pas avec des solutions « clichés » toutes faites. Rends nous éveillés. Et donne-nous de prendre nos responsabilités en nous mettant au plus profond de notre être devant Toi, à ton écoute pour le bien de TOUS dans une sublime gratuité, sans repli sur nous-mêmes.

Dans la prière Moïse comprend qu'il doit faire confiance à son Dieu fidèle, qu'il doit prendre ses responsabilités pour sauver son peuple et que Dieu le devancera toujours.

Non seulement Moïse voit clairement qu'il faut se mettre en marche à la tête du peuple mais il le FAIT malgré sa peur. Moïse fait triompher la confiance de sa peur.

Comme Moïse nous sommes appelés à faire de même et de ne pas douter de Dieu qui est parmi nous et qui marche avec nous pour étancher nos vraies soifs.

Aujourd'hui ne fermons pas nos cœurs pour écouter la Parole de Dieu qu'Il ne cesse de chuchoter comme un peu moins qu'une brise légère dans les oreilles de nos cœurs.

Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !** (cf. Ps 94, 8a.7d)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.

**Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.**

**Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 5, 1-2.5-8

Frères,

nous qui sommes devenus justes par la foi,
nous voici en paix avec Dieu
par notre Seigneur Jésus Christ,

lui qui nous a donné, par la foi,
l'accès à cette grâce
dans laquelle nous sommes établis ;
et **nous mettons notre fierté**
dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Et l'espérance ne déçoit pas,
puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs
par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien,
le Christ, au temps fixé par Dieu,
est mort pour les impies que nous étions.

Accepter de mourir pour un homme juste,
c'est déjà difficile ;
peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime,
c'est que le Christ est mort pour nous,
alors que nous étions encore pécheurs.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait **le puits de Jacob**.
Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive **une femme de Samarie**, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob

qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;

**mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau
jaillissant pour la vie éternelle. »**

La femme lui dit :

**« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n'aie plus soif,**

et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.

Je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, **crois-moi** :

l'heure vient

où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem
pour adorer le Père.

**Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.**

**Mais l'heure vient – et c'est maintenant –
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :**

tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit,

et ceux qui l'adorent,

c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit :

**« Je sais qu'il vient, le Messie,
celui qu'on appelle Christ.**

Quand il viendra,

c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit :

**« Je le suis,
moi qui te parle. »**

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui,

ils l'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire
à cause de sa parole à lui,

et ils disaient à la femme :

**« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit
que nous croyons :
nous-mêmes, nous l'avons entendu,**

et nous savons que c'est vraiment lui
le Sauveur du monde. »

La rencontre de Jésus et la Samaritaine se fait au puits de Jacob, à l'heure de midi quand le soleil est perpendiculaire et qu'il n'y a pas d'ombre.

Quelle symbolique forte.

Au puits de Jacobs les amoureux se rencontraient.

Jésus ouvre des épousailles non seulement avec son peuple mais aussi avec les Samaritains à qui les juifs ne parlaient pas.

C'est Lui qui prend l'initiative. Il transgresse les coutumes et les tabous. Quelle audace ! Au nom de quoi ?

Au nom de l'Amour qui l'habite et le propulse.

Il nous dit clairement que c'est Lui l'eau vive et vivifiante qui se donne pour étancher notre soif profonde.

Oserions-nous crier avec la femme :

« *Donne-nous de cette eau !* »

Oserions-nous vraiment croire que c'est par Lui, avec Lui et en Lui que notre soif sera étanchée ?

Sommes-nous désireux de faire cette **expérience personnelle** avec le Christ en le cherchant dans les Écritures, les rencontres, la prière et les sacrements ?

Est-ce que nous nous abandonnons à ce Dieu qui nous cherche passionnément jusqu'à en mourir ?

Profitons de cette semaine pour nous laisser creuser par la profondeur de la liturgie de ce dimanche et de nous laisser saisir par le Christ.

Risquons-nous dans une rencontre toujours de plus en plus profonde et de plus en plus personnelle avec le Christ.

Bonne route.

Dora Lapière.